

Mot de la dernière charade

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 32

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-193087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ui, il alluma un grand feu, rangea tant bien que mal le mobilier de la cuisine, et se mit en devoir de faire cuire son souper. Juste comme il finissait de manger, il entendit le grondement de la veille se produire à l'étage au-dessus. Ça roulait, roulait, avec une vitesse vertigineuse et le vacarme augmentait de minute en minute. Alors Jean-Jacques dit très haut :

— Viens donc par ici, mauvais gars, qu'on te voie au moins !

Il n'avait pas plus tôt prononcé ces paroles, qu'il entendit le bruit dégringoler l'escalier et vit la porte de la cuisine s'ouvrir. Alors une boule noire entra tourbillonnante, fit en une seconde le tour de la pièce, après quoi elle disparut aussi vite qu'elle était venue ; le vacarme continua dans la chambre à coucher, et tout de suite après comme si la boule eût percé le plafond, dans les chambres du haut.

— Reviens ! reviens ! hurla Jean-Jacques impérieusement.

La boule obéit aussitôt. Mais cette fois-ci l'homme se tenait en garde, et dès qu'elle eut passé le seuil, il lança sur elle à toute volée un couteau-poignard largement ouvert. Le couteau siffla en l'air, passa sur la boule à la distance d'une ligne et sans la toucher alla se ficher en terre.

Il fallait en finir ; Mabelle chercha sous sa blouse, en tira un revolver chargé. Puis, au moment où la boule repassait si près de lui qu'elle effleurait presque ses pieds, il tira sur elle à bout portant. La boule ne dévia pas de l'épaisseur d'un cheveu, n'arrêta pas une seconde sa course vertigineuse.

Résolu à vaincre coûte que coûte, Jean-Jacques, les mains en avant, bondit à sa poursuite, essayant de la saisir à bras-le-corps. Ce fut une course fantastique et sauvage ; l'homme criait, râlant presque :

— Je t'aurai ! mauvaise bête, ou j'y perdrai ma peau !

Ses prunelles s'injectaient de sang, ses lèvres devenaient baveuses, une folie lui montait à la cervelle. Il se tapissait dans les coins, restait accroupi plusieurs minutes ; puis, quand la boule revenait, insolente et ironique, il se détendait comme un ressort et fonçait en avant. Mais elle se riait de ses efforts et lui échappait sans cesse...

Vers le matin, harassé de fatigue, terrassé par l'insomnie, désespéré de n'avoir pu venir à bout de son ennemie, il eut une défaillance, prit mal son élan, alla heurter du crâne contre un poêle de faïence et roula par terre évanoui.

Il était huit heures lorsqu'il revint à lui. Encore un peu hagard, il se leva avec peine, trempa sa tête et ses mains dans un sceau d'eau froide, mangea un morceau, finalement se rendit au chantier, demanda le contre-maître. Sitôt qu'il l'aperçut :

— Ecoutez, lui dit-il très sombre, reprenez votre damnée baraque où le diable habite, bien sûr ! J'aime mieux dormir sur la terre dure que de mourir de sommeil dans un bon lit...

Aux ardoisières de Servoz, du côté de Chamonix, tout le monde vous contera cette histoire. La maison existe, la boule aussi : plus de vingt hommes l'ont vue, poursuivie, traquée, sans jamais pouvoir la saisir.

Expliquera la chose qui pourra.

(Autour des Alpes).

M. et Mme G. RENARD.

Mot de la dernière charade :

Senef, (Se-nef). Ont deviné : MM. Tinembart, Bevaix ; Dunoyer, à Crassier ; E. Favre, Romont ; Delessert, Vufflens-le-Château ; Orange, Genève ; L^{re} Steiner, Lausanne ; Ruffieux, prof., Fribourg. — La prime est échue à M. Delessert, Vufflens.

Charade.

Point de beauté sans l'un,
Qui transforme quelqu'un.
Bien petit le deuxième,
C'est un verbe quand même.
Trois est réunion
Ou publication.
Tout : héros romantique
Ou prince asiatique.

Livraison d'août de la *Bibliothèque universelle* : La langue russe et l'expansion des langues slaves, par M. L. Leger. — Coeurs lassés. Nouvelle, par T. Combe. — A travers la littérature anglaise contemporaine. Les romans, par A. Glardon — Noëlle. Roman par H. Warnery. — Au cœur du Caucase. Notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — Scènes de la vie russe. Méprise, de M. Nemirovitch Dontchenko. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Boutades.

Réflexion profonde de Guibolard :

On dit d'un homme qui meurt doucement qu'il *s'éteint*. Pourquoi diantre l'appelle-t-on *feu* après sa mort?...
—

X... est allé promener avec sa femme dans les environs de Lausanne. Mourants de faim, ils entrent dans une auberge de village, où le patron leur annonce qu'il ne reste qu'une côtelette.

— Une seule ? fait X... Sapristi ! mais alors que va manger ma femme ?

Bébé à maman :

— Dis donc, maman, qu'est-ce qu'un ange ?

— Un ange, c'est une petite fille qui a des ailes et qui s'envole.

— Ah... Eh bien ! j'ai entendu hier papa dire à ma bonne qu'elle était un ange. Est-ce qu'elle s'envolera, dis ?

Et la maman d'un ton nerveux :

— Oui, mon enfant, dès demain, sans faute, à la première heure !

Un avaré s'est résigné à offrir à dîner à quelques personnes auxquelles il avait des obligations. Il s'est naturellement mis le moins du monde en frais.

Un des invités ne peut dissimuler une grimace au moment d'avaler la piquette que l'amphytrion offre à ses convives.

— Ma foi, dit l'avare pour s'excuser, ce n'est pas un vieux crû, mais c'est un vin nature... Il n'est vraiment pas mauvais en mangeant.

— En mangeant ? reprend quelqu'un.

En mangeant, c'est possible... Mais en buvant, il est atroce.

Dans un omnibus, à Paris :

Une vieille dame. — Il paraît qu'on va ouvrir de nouveaux cimetières dans la banlieue...

Un farceur. — Oui, madame. On fera même six cents francs de rente viagère au premier qui les étrennera.

La vieille dame. — Vous verrez que ça tombera encore sur quelqu'un qui n'en aura pas besoin.

Arthur de X... purge à Mazas une condamnation pour abus de confiance ; mais cela n'empêche pas qu'il est l'homme du monde le plus accompli et le gentilhomme correct par excellence.

L'autre matin, son géôlier vient lui dire qu'un monsieur demande à lui parler.

— On ne rend pas de visite à pareille heure, s'écrie Arthur scandalisé. Oh diable ce monsieur a-t-il appris à vivre ? Non, cela est d'une inconvenance !... Dites-lui que je n'y suis pas.

Un petit rentier qui est d'une avarice honteuse, tout en faisant parade de sa richesse, a trouvé un moyen des plus ingénieux pour absorber des rafraichissements sans bourse délier. Lorsqu'il rencontre une connaissance, il ne manque jamais de lui dire :

— Entrons au café prendre quelque chose !

On s'assied. Puis, au moment de partir, il appelle le garçon et tire méthodiquement un billet de banque de son portefeuille.

Son compagnon s'empresse alors de jeter une pièce blanche sur la table, et notre rentier rengaine tranquillement son billet en disant :

— Eh bien, puisque vous avez de la monnaie, je n'insiste pas.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encasement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,25. Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 105. — De Serbie 3 % à fr. 82. — Bari, à fr. 59. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 38. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 103. — Bons de l'Exposition, à fr. 6. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,50. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud. — 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Monteur Suisse des Tirages Financiers.